

DESENREDOS 2017 - LIEUX CHERCHENT PARTICIPANTS

Du 29/8 au 1/9/17, 5 à 15 participants.

INTRO

Depuis une dizaine d'année, des communautés rurales se créent à nouveau après la vague des années 70. C'est lieux sont nombreux et variés en terme de taille, de budget, de confort, de légalité, de la place prise par l'agriculture, de niveau de mise en commun, etc.

Une part importante de ces lieux dispose de place pour accueillir des nouveaux participants, voire sont même en demande de participants supplémentaires.

Par ailleurs, de nombreuses personnes sont intéressées par ces collectifs ruraux et envisage d'en intégrer un ou d'en créer un.

Cet atelier divisé en 4 sessions avait pour but de vérifier la validité de son titre, d'identifier les causes de ce déficit et de trouver des solutions pour aider à l'inclusion de nouvelles personnes.

ACCUEIL et OUVERTURE

Un lieu peut-être plus l'un que l'autre. Des occupant-e-s peuvent être plutôt l'un alors que le lieu lui-même est plutôt l'autre.

Lieu ouvert : il s'expose (sur le net), accepte facilement les visites, met peu de limite à priori...

Lieu accueillant : le visiteur s'y sent bien, on prend soin de lui, les règles du lieu sont accessibles et claires...

Une conclusion s'impose vite : limiter l'ouverture pour maîtriser les visites, ne pas se faire déborder et pouvoir consacrer de l'énergie à un accueil de qualité.

Limiter l'ouverture :

- Informer les futurs visiteurs des caractéristiques du lieu et des limites à respecter.
- S'assurer de l'autonomie suffisante des futurs visiteurs en terme de capacité à être en groupe, à la campagne. La non autonomie des visiteurs est chronophage.
- Identifier le public souhaité pour améliorer sa communication, sans nuire à la diversité des visiteurs.

Accueil de qualité :

- Avoir une vision partagée de l'accueil par les résidents et la formaliser.
- Avoir des individus disponibles ; des espaces communs permettant la rencontre avec les habitants (maison communes, réfectoire) et le confort des visiteurs (dortoir) ; des "outils" visibles et compréhensibles (informations et règles affichées ou consultables en ligne).
- Créer des conditions favorables en amonts (financières, humaines, matérielles) aussi bien pour les visites courtes que pour des inclusions réussies.
- Définir qui accueille, avoir un référents par visiteur ou groupe de visiteurs.

Les modalités de l'ouverture et de l'accueil peuvent être très différentes en fonction des caractéristiques du lieux (taille, dimension agricole, habitat séparé ou co-habitat).

BEAUTÉ et EFFICACITÉ

Quelle importance à la beauté d'un lieu qui cherche de nouveaux participants ? Quel investissement y consacrer ? Quelle concession faire à l'efficacité, à l'atteinte d'autres objectifs ?

La beauté est subjective et tient :

- au lieu (paysage, bâtiments, configuration),
- au projet qui s'y développe,
- au quotidien et le bordel induit,
- aux gens présents.

Les lieux sont souvent en chantier et des compromis sont à trouver entre beauté et efficacité. L'esthétique est souvent négligé alors qu'elle est souvent primordiale. Le beau prend du temps (le fait main).

L'efficacité est souvent moins subjective que la beauté. Il y a une infinité de manière de faire beau mais peu

de manière de faire efficace. Il est donc plus simple de rendre beau un système efficace que de rendre efficace un système ayant une belle esthétique.

Le bordel n'est pas forcément incompatible avec la beauté, cela dépend de l'activité qu'il suggère, s'il est maîtrisé, s'il exprime l'abandon, la négligence, l'élan, la créativité, etc.

Que faire ?

- Avoir une vision partagée de l'esthétique et de l'ordre souhaité. Faire un point sur l'état actuel du lieu.
- Faire les gros ménages juste avant les visites (synchronisation, cycle, alternance).
- Rendre visible la beauté future possible pour ne pas bloquer sur l'état actuel.
- Créer un espace d'expression sur le sujet pour les visiteurs.
- Être authentique, publier des photos pour que les visiteurs sachent à quoi s'attendre.

INCLUSION, EXCLUSION, SORTIE

Quel processus d'inclusion et d'exclusion ? Formalisation ou improvisation ? Quelle durée ? Quelle importance ?

Les gens changent avec le temps ou se révèlent après les 1ers temps. Sur tous les lieux se produisent des entrées et des sorties (décision de ceux qui partent), souvent aussi des exclusions (décision de ceux qui restent). Les exclusions mais aussi les sorties sont souvent mal vécues.

La nécessité de réfléchir à ces processus fait consensus.

La nécessité de les formaliser fait presque consensus. La formalisation semble indispensable dans le cas propriété partagée (ce qui met un peu à part les lieux de type squat) ou de besoin de sécurité de la part des participants.

Il y a souvent une peur voire un tabou face à ces sujets qui sont alors formalisés sur le tas, dans l'urgence, surtout pour l'exclusion. L'exclusion prend alors souvent la forme d'une marginalisation qui entraîne une sortie, ce qui ne semble pas un processus d'exclusion juste et bienveillant.

La création et le respect de ces processus sont une manière de prendre soin des personnes.

Le processus d'inclusion doit être engageant, long, avec vie sur le lieu.

RÉSEAU INTER-COLLECTIF

Comment, à une échelle plus large (inter-collectif), faciliter les rencontres, préparer les intégrations, pérenniser les installations ?

Réseaux existants pour référencer les lieux cherchant des participants :

- Terre de liens (personnes cherchant des terres plus qu'un collectif).
- Carte des Oasis (réseau Colibris).
- Passerelle-éco (pour 2 des accueillants, ces personnes semblent plus fréquemment problématique car "en souffrance" ou "en marge").
- Wwoof (personnes pas forcément en recherche d'un lieu de vie mais public très intéressant et motivé).

A mettre en place plus localement :

- Lister les sites amis sur nos sites web.
- Parler des sites amis à nos visiteurs.
- Continuer les DESENREDOS, peut-être sous une autre forme voire un autre nom.
- Se visiter régulièrement entre nous. Diaporama des voyages à vélo de Marc à développer et à diffuser.

CONCLUSION

Le titre de l'atelier est valide.

Certains lieux, plus petits, moins visibles, plus récents, dans des régions moins attirantes, peinent plus que d'autre à trouver des postulants.

...